

Remarques sur la distribution du *Fontinalis Duriei* Schp. en France;

PAR M. LE DOCTEUR MAURICE LANGERON.

Dans une très intéressante Note *Sur quelques Mousses méridionales du département du Lot*¹, le Dr F. Camus vient de signaler la présence du *Fontinalis Duriei* dans ce département; il ajoute qu'à sa connaissance cette espèce n'a pas été rencontrée en France en dehors du Gard et de l'Hérault. Comme je n'assistais pas à la séance du 11 novembre 1910, où cette communication a été lue, je demande à mon excellent confrère la permission de présenter aujourd'hui une petite rectification au sujet de la distribution de cette espèce. L'oubli d'une localité est bien compréhensible, si on songe aux difficultés de la bibliographie actuelle, surtout en ce qui concerne les périodiques publiés en province. Aussi n'est-ce point, à vrai dire, une revendication que je veux faire entendre; je désire plutôt attirer l'attention des bryologues sur une station du *Fontinalis Duriei*, à la fois très curieuse et très peu connue.

Lorsque nous faisons, mon excellent ami le Dr Henri Sullerot et moi, l'exploration méthodique du département de la Côte-d'Or pour l'établissement de notre *Catalogue des Muscinées*² de ce département, nous eûmes la bonne fortune d'y découvrir le *Fontinalis Duriei*. La présence d'une Mousse de la région méditerranéenne dans une station aussi septentrionale est bien faite pour surprendre, mais la nature de cette station explique parfaitement cette apparente anomalie. Il ne saurait, d'ailleurs, y avoir aucun doute au sujet de l'identité de notre plante, car nos échantillons ont été revus par deux autorités, le regretté F. Renauld et M. Jules Cardot, particulièrement compétent pour le genre *Fontinalis*.

Le *Fontinalis Duriei* existe dans la Côte-d'Or tout près du petit village de Premeaux, dans une source thermale nommée

1. Bull. Soc. bot. de France, LVII, p. 497-500, 1910.

2. LANGERON (M.) et SULLEROT (H.), *Catalogue des Muscinées de la Côte-d'Or*. Publication de la Revue bourguignonne de l'Enseignement supérieur. Dijon, in-8° de 172 p., 1 carte, 2 plans, 1898; cf. p. 93 et 165-171.

Fontaine Courtavaux. Premeaux est au Sud de Dijon, sur la ligne du chemin de fer de Lyon, à quelques kilomètres de Nuits-Saint-Georges, au pied du massif calcaire qu'on nomme la Côte. J'ai publié en appendice, à la suite du *Catalogue des Muscinées de la Côte-d'Or*, une petite Monographie de la Fontaine Courtavaux accompagnée d'un plan. J'en extrais les détails suivants, ayant trait au *Fontinalis Duriaei*.

La Fontaine Courtavaux se trouve dans un vaste marais, très intéressant au point de vue botanique¹, formé par deux éléments hydrologiques bien distincts. D'une part, la petite rivière de la Courtavaux, alimentée par des résurgences qui sourdent au pied de la Côte, dans le village de Premeaux, et dont la température est de + 10°,5. D'autre part, les sources thermales qui se font jour dans le marais, séparé du village par la ligne du chemin de fer. La température de ces sources était de + 18°,5 à l'époque de mes observations (1897-1898). Le *Fontinalis Duriaei* n'existait pas dans la plus grande des trois sources thermales, ou Fontaine Courtavaux proprement dite. Il ne se trouvait que dans deux autres sources, dites Fontaine galeuse et Bain des dames, où il formait d'énormes touffes, flottant en compagnie d'amas volumineux d'*Eurhynchium ruscifforme* var. *inundatum* et de *Chara fragilis* var. *elongata*. Il y avait encore, en différents points du marais, des tubulures étroites par lesquelles venait sourdre l'eau tiède, mais le *Fontinalis Duriaei* n'y existait pas; les bords de ces orifices étaient garnis de gazons profonds d'*Hypnum Helodes* qui présente, dans cette localité, un développement luxuriant.

Pour nous, la présence du *Fontinalis Duriaei* à la Fontaine Courtavaux est uniquement due à la thermalité de la source, qui lui permet de résister aux rigueurs du climat bourguignon. Ce n'est d'ailleurs pas le seul exemple de Mousse aquatique méridionale acclimatée dans la Côte-d'Or. Nous y avons découvert aussi une station du *Conomitrium julianum* Mont., dans le ruisseau de Larrey, près de Dijon. Cette espèce, qui n'avait été

1. Outre notre Monographie, parue dans notre *Catalogue*, nous signalerons encore d'intéressantes Notices botaniques publiées à ce sujet par J. Derône, de Nuits-Saint-Georges. Malheureusement, les tirages à part qu'il a eu l'amabilité de m'envoyer autrefois ne portent ni date, ni indication du périodique.

observée que dans l'Ouest et le Sud de la France, paraît moins sensible aux écarts de la température.

La liste des localités françaises du *Fontinalis Durixi* sera donc la suivante : département du Gard, dans la Fontaine à Nîmes, dans le Gardon; département de l'Hérault, dans la Vis à Saint-Nicolas; département du Var, ruisseaux entre Fréjus et l'Estérel (*Boulay*); département de la Côte-d'Or, Fontaine Courtavaux à Premeaux (*Langeron et Sullerot, 1898*); département du Lot, Fontaine des Chartreux à Cahors (*Puel, F. Camus, 1910*).

M. Souèges prend la parole et fait la communication ci-après :

Recherches sur l'embryogénie des Renonculacées

(Suite)¹;

PAR M. R. SOUÈGES.

ANÉMONÉES (genre ANEMONE).

Le carpelle des *Anemone* comme celui des *Clematis* renferme un ovule fertile anatrope, pendant, avec raphé externe. Il y a en outre, 3 ou 4 ovules avortés. Ernst A. Bessey² signale quatre ovules avortés dans la cavité du carpelle de l'*Anemone caroliniana* Walt; il fait remarquer qu'il se trouve, en cela, d'accord avec Baillon³ qui déjà, en 1864, dans son Mémoire sur la famille des Renonculacées mentionne la présence de cinq ovules dans l'ovaire des Anémones dont un seul, l'inférieur, fertile.

En ce qui concerne spécialement le sac embryonnaire, on trouve également dans les travaux antérieurs tous les renseignements nécessaires. Marshall Ward⁴, en 1880, a étudié le

1. Voir ce Bulletin, LVII, p. 242, 266, 509, 569.

2. BESSEY (ERNST A.), *The comparative morphology of the pistils of the Ranunculaceæ, Alismaceæ and Rosaceæ* (Botanical Gazette, XXVI, p. 297, 1898).

3. BAILLON, *Mémoire sur la famille des Renonculacées*. (Adansonia, IV, 50, 1864).

4. MARSHALL (WARD), *A Contribution to our Knowledge of the Embryo-sac in Angiosperms*. (Journ. of the Linnean Society, XVII, p. 519, London, 1880).